

Dr. Robert A. Peterson, Christologie, Session 18, Systématique, Humanité du Christ, Preuves

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne la christologie. Il s'agit de la séance 18, Systématique, Preuves de l'humanité du Christ.

Nous poursuivons notre étude de la christologie, plus précisément de l'humanité de Jésus, et nous abordons le livre des Hébreux, cette fois avec une autre démonstration de l'humanité de notre Seigneur, de son perfectionnement.

Hébreux, seul Hébreux dans toute l'Écriture, a utilisé ce langage à trois reprises, nous disant que le Fils de Dieu incarné a été rendu parfait ou est devenu parfait. D'abord, c'est dans Hébreux 2.10, car il était approprié, après avoir cité le Psaume 8 et avoir dit l'ultime, que le Psaume 8 est le Psaume de la création, et l'honneur et la gloire avec lesquels nos premiers parents ont été couronnés, et la domination qu'ils ont exercée. Ces choses ont été diminuées à la chute, donc maintenant nous ne voyons pas tout lui être soumis, c'est-à-dire l'humanité, verset 8. Mais nous voyons celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, à savoir Jésus, couronné de gloire et d'honneur à cause de la souffrance de la mort, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.

Il convenait en effet que celui pour qui et par qui existent toutes choses, voulant conduire à la gloire beaucoup de fils, rendît parfait par les souffrances l'auteur de leur salut. Il convenait que le Père, c'est le sens du mot, rendît parfait par les souffrances l'auteur de leur salut. Nous apprenons par là que le Père rend parfait le Fils en un certain sens et que ce perfectionnement a à voir avec les souffrances du Fils.

Je vais sauter les versets 5, 8 et 9, car c'est là que nous essayons de démêler quelque peu le mystère, du mieux que nous pouvons, et je vais au verset 7.28. 26, car il convenait bien que nous ayons un tel souverain sacrificateur, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et élevé au-dessus des cieux. Il n'a pas besoin, comme ces souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, puis pour ceux du peuple, puisqu'il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.

Car la loi établit souverains sacrificateurs des hommes dans leur faiblesse, mais la parole du serment, Psaume 110, verset 4, « Tu es sacrificateur pour toujours », a dit le Père au Seigneur de David, « Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. » Mais la parole du serment, postérieure à la loi, établit un Fils qui a été rendu parfait pour toujours. Une fois de plus, Dieu, par la parole du serment du

Psaume 110, verset 4, établit un Fils pour être souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek, et ce Fils a été rendu parfait pour toujours.

Qu'est-ce que cela signifie ? C'est même un peu troublant. Comment Dieu peut-il être rendu parfait ? Peterson, vous nous avez certainement enseigné que ce genre de langage, être rendu parfait, ne se rapporte pas à la divinité de Jésus, et ici dans les notes, c'est sous l'humanité du Christ, donc cela se rapporte certainement à son humanité, mais quand même, comment son humanité pourrait-elle être rendue parfaite ? Il n'a jamais péché. S'il est sans péché, comment peut-il être rendu parfait ? Chapitre 5, versets 8 et 9, aidez-nous.

Verset 5 du chapitre 5, de même le Christ ne s'est pas élevé lui-même pour être fait souverain sacrificateur, mais il a été établi par celui qui lui a dit : Tu es mon fils, citant le Psaume 2, aujourd'hui je t'ai engendré, comme il le dit aussi ailleurs, Psaume 110, verset 4, tu es sacrificateur pour toujours selon l'ordre de Melchisédek. Pendant les jours de sa chair, Jésus a offert, avec de grands cris et des larmes, des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Bien qu'il soit un fils, je comprends que c'est un titre divin ; il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert, et après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, étant établi par Dieu souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.

Ici, nous avons plus d'informations. Jésus étant rendu parfait, cela signifie qu'il a appris l'obéissance à travers la souffrance. Rappelez-vous, 210 dit que cela combine le fait d'être rendu parfait et la souffrance. Ici, nous avons un autre élément : il souffre, il apprend l'obéissance, il est rendu parfait. Et c'est aussi dans ce contexte de Gethsémani où il offre des prières et des supplications avec de grands cris et des larmes, demandant à Dieu de le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa révérence.

Que veux-tu dire ? Il n'a pas été épargné par la croix ; il n'a pas été exaucé en étant épargné par la croix ; il a été exaucé en étant ressuscité des morts ; c'est ainsi qu'il a été sauvé de la mort. Bien qu'il soit un fils, verset 8, il a appris l'obéissance par ce qu'il a souffert ; c'était la volonté de Dieu que son fils apprenne l'obéissance, qu'il fasse l'expérience de la véritable vie humaine et qu'il obéisse au Père jour après jour après jour. Il a appris son obéissance, y compris par la souffrance.

Bien qu'il fût le fils éternel de Dieu et le vrai Dieu de Dieu, il apprit l'obéissance par les souffrances qu'il souffrit et fut rendu parfait. Dieu n'a pas envoyé son fils à l'âge de 33 ans pour mourir ; il l'a envoyé pour être conçu, en ce qui concerne sa nature humaine, dans le sein de la Vierge Marie et pour naître en tant que nourrisson. Ma compréhension du fait que Jésus fut rendu parfait met l'accent sur son humanité ; sa divinité n'avait sûrement pas besoin d'être rendue parfaite, et son humanité non

plus, dans le sens où elle aurait toujours été pécheresse ; elle ne l'était pas ; elle a toujours été sans péché.

Dès le moment de sa conception, il était saint, et ce qui est né de Marie était saint à cause des esprits qui la couvraient de leur ombre et venaient sur elle, etc. Dans quel sens a-t-il été rendu parfait ? Il a été rendu parfait dans l'expérience par la souffrance et l'obéissance au Père. J'aime illustrer cela avec un peu d'imagination et, je l'espère, un peu d'humour, comme diraient mes étudiants. Probablement, et mes fils, il y a très peu d'humour, mais je vais essayer.

Si au premier siècle il y avait une Gazette de Jérusalem, il y aurait une annonce pour un emploi, et que l'emploi était celui de sauveur du monde, de rédempteur de l'humanité, de médiateur entre Dieu et l'homme. La description du poste comporterait trois parties. Premièrement, tous les candidats doivent être Dieu, et aucun autre n'a besoin de postuler. Le bassin d'emplois est réduit à trois : Père, Fils et Saint-Esprit.

Deuxièmement, le candidat au poste de rédempteur, de sauveur et de médiateur doit non seulement être Dieu, mais aussi devenir un homme. Il n'y a désormais qu'un seul candidat, le Seigneur de Gloire, qui est devenu le fils de l'homme.

Mais voici ce que je veux dire par les passages qui enseignent que Jésus a été rendu parfait, à mon avis. Il y a une troisième qualification pour être médiateur entre Dieu et l'homme, pour être le rédempteur de l'humanité, pour être le sauveur du monde, et c'est la formation sur le tas. Dieu n'est pas venu habiter dans un homme de 33 ans. Il a fait naître son fils, conçu quant à sa nature humaine dans le sein de Marie, est né comme un bébé, a grandi, a commencé son ministère public à 30 ans et à 33 ans et demi peut-être, je ne connais pas la chronologie exacte ici, il meurt sur la croix pour nos péchés et trois jours plus tard est ressuscité.

Jésus a appris l'obéissance par la souffrance. C'est-à-dire que c'était la volonté de Dieu qu'il ne soit pas seulement divin, qu'il ne soit pas seulement humain, mais qu'il fasse l'expérience de la vie humaine avec toutes ses souffrances, dans l'obéissance, de manière positive, en réussissant là où Adam a échoué, afin d'être pleinement qualifié pour nous sauver. Encore une fois, nous nous émerveillons de l'amour du Fils de Dieu pour nous. Dès son ministère terrestre, il s'écrie : « Jusqu'à quand dois-je rester avec vous ? » Lorsque je formais des pasteurs, je disais qu'il était bon pour eux de travailler dans le monde pendant un certain temps parce qu'ils allaient servir des gens qui travaillaient dans le monde tous les jours.

Et si le pasteur a fréquenté une école chrétienne, a été scolarisé à domicile, puis est allé dans un collège chrétien, puis dans un séminaire chrétien, et est devenu pasteur, il n'a aucune idée de ce que les gens traversent. Et il est difficile de vivre dans le

monde. Si c'est difficile pour nous, pouvez-vous imaginer ce que cela a dû être pour le Fils de Dieu, même avec ses disciples ? Ah, je vais à la croix.

Et Pierre dit : « Non, tu ne l'es pas. Ma parole, éloigne-toi de moi, Satan. » Pierre, dit Jésus, « Mon Dieu. » Ou bien le Fils de l'homme va aller à Jérusalem, être livré aux principaux sacrificateurs et aux anciens, être crucifié, et le troisième jour ressusciter.

Et de quoi parlent les disciples ? Lequel d'entre eux est le plus grand ? Vraiment ? Jacques et Jean se disputent pour savoir lequel est le plus grand. Les dix autres ne sont pas meilleurs, et ils s'indignent contre eux. Pouvons-nous nous asseoir à ta droite dans le royaume ? Ma parole, jusqu'à quand devrai-je rester avec toi ? Jésus nous a aimés et s'est donné pour nous.

Mais avant cela, une partie de sa qualification, une partie de la nécessité de son œuvre divine, consistait à être rendu parfait par l'expérience pour être qualifié pour être notre rédempteur. Être Dieu n'était pas suffisant, être le Dieu-homme n'était pas suffisant. Il devait réussir à vivre une vie humaine, alors que le premier Adam avait échoué.

Waouh. Ne vous y trompez pas, il était sans péché. Nous ne prouvons pas sa véritable humanité maintenant, nous affirmons sa pureté.

Dans Jean 8:46, il regarde ses ennemis en face et dit : « Qui d'entre vous peut me convaincre de péché ? » Encore une fois, je ne vous le recommande pas et je le fais. Il y aurait des preneurs là-bas, aucun d'entre eux ne peut le convaincre de péché. C'est étonnant.

2 Corinthiens 5:21, l'un des grands textes de justification qui enseigne, implique l'imputation de la justice du Christ au compte bancaire spirituel du pécheur. Dieu a fait de celui qui n'a pas connu le péché un homme péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. C'est le verset de Luther, dans lequel il enseigne le grand échange.

Dieu a fait de celui qui n'a point connu le péché un homme qui deviendrait péché pour nous. Notre péché est imputé à Christ, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Sa justice parfaite est imputée à nos comptes en banque spirituels.

Dieu a créé celui qui n'a pas connu le péché. Le fils de Dieu a connu des tentations que nous ne connaissons jamais, mais il n'a jamais cédé. Il n'a jamais connu le péché par expérience.

Hébreux 4:15 dit qu'il a été tenté comme nous en toutes choses, mais sans péché, il était sans péché. Non seulement il a pris sur lui une nature humaine sans péché, mais il l'a maintenue pour ainsi dire. Est-ce que je nie l'œuvre de l'esprit dans sa vie ? Bien

sûr que non, mais c'était l'esprit dans la vie de cette personne, l'homme-Dieu, la personne théanthropique si vous voulez.

1 Pierre enseigne la même chose, citant Ésaïe 53. 1 Pierre 2:21 à 25. Car c'est à cela que vous avez été appelés, dit Pierre.

1 Pierre 2:21 Car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. Jésus est notre exemple. Est-il d'abord notre exemple ? Non, il est d'abord notre Seigneur et Sauveur, mais il est, en tant que Seigneur et Sauveur, notre exemple.

Il n'a point commis de péché, voilà ce qu'il en est; et dans sa bouche il n'a pas été trouvé de fraude; quand on l'injurait, il ne rendait pas d'injures; quand on le maltraitait, il ne faisait pas de menaces, mais il s'en remettait à celui qui juge justement.

Lui-même a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris ; car vous étiez errants comme des brebis, mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes. Il n'a point commis de péché, et, comme l'a dit Isaïe, il ne s'est pas trouvé de fraude dans sa bouche.

Esaïe dit encore qu'il l'appelle mon serviteur juste. 1 Jean publie l'absence de péché de notre Seigneur à plusieurs endroits. 1 Jean 3, à deux endroits précis.

Déjà, au chapitre 2, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ, qui est juste. 1 Jean 3:5. Quiconque commet le péché, verset 4, transgresse la loi. Le péché est la transgression de la loi.

Vous savez qu'il a paru pour ôter les péchés. Or, en lui il n'y a pas de péché. Quiconque demeure en lui ne pèche pas, et quiconque pèche ne l'a pas vu, ni connu.

Petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. Il n'a pas connu le péché, et il était juste.

Le Fils de Dieu est un Sauveur sans péché, et c'est exactement ce dont nous, pécheurs, avons besoin. Je voudrais conclure les démonstrations de l'humanité de Jésus en disant un peu plus sur ce que j'ai mentionné hier. Il y a trois endroits, il me semble, où je n'ai jamais vu personne d'autre le dire comme ça, donc je dis toujours que si jamais je suis original, il vaut mieux faire attention, faire attention.

Quoi qu'il en soit, il y a peut-être d'autres passages que ceux-là, mais j'en ai trouvé trois où l'humanité de Jésus est si flagrante, ma parole est crue et elle a irrité l'Église.

Sa tentation, l'Esprit l'a conduit dans le désert pour être tenté par le diable. Il est certainement vulnérable, il est faible.

En fait, les anges interviennent. Oh, non pas pour l'aider à surmonter les tentations, mais c'est l'Esprit qui le chasse. Après avoir jeûné pendant 40 jours et 40 nuits, il eut faim.

Sans blague. Il a bu de l'eau, et il a dû boire pour vivre, mais ouah ! Sors, Satan, pour la tentation finale, verset 10.

Car il est écrit que ce sont les paroles qu'il utilise pour introduire l'Ancien Testament : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Matthieu 4:11, à la fin du récit de la tentation, alors le diable le laissa, et voici, des anges vinrent et le servaient. C'était nécessaire.

En tant qu'homme-Dieu, il était faible. Jésus a vraiment été tenté par le diable. A-t-il péché ? Non, il n'a pas péché, mais il a été tenté.

Hébreux 4:15, il a connu toutes sortes de tentations comme nous. J'ai entendu parler de croyants merveilleux, et maintenant ils réagissent aux représentations de cela dans les films sur la vie de Christ. Et je ne justifie pas tout dans ces films, mais je ne supporte pas de le voir ramper devant le diable. Bon, je suppose que je n'aimerais pas voir ça non plus, n'est-ce pas ? Et je ne sais pas comment cela devrait être représenté, mais je vais vous dire une chose : il a été tenté.

Il y avait une véritable sollicitation au mal de la part du diable, et il avait faim. D'après ce que j'ai compris, il avait le pouvoir de transformer des pierres en pain, donc Satan veut exactement le faire, si tu es le fils de Dieu. La tentation était pour lui d'utiliser le pouvoir qu'il avait, le pouvoir divin, en dehors de la volonté du Père, et c'était une véritable tentation. Il était affamé, mais il a refusé la tentation.

Il a dit non à Satan, et nous sommes les bénéficiaires de sa perfection, de sa pureté à vie. Devons-nous reculer ? Devrions-nous être gênés par sa souffrance de cette manière ? Non, nous devons l'aimer parce que celui qui nous a aimés et s'est donné pour nous a souffert de toutes les manières comme nous souffrons, mais victorieusement. Il est de notre race .

Il est l'homme-Dieu et, en tant que tel, il est mort à notre place. Matthieu 24:36 est particulièrement problématique. Personne ne connaît le jour de l'heure.

J'ai envie de rire, et puis j'ai envie de tomber malade quand j'entends que des gens bien, pour la plupart, fixent des dates pour la seconde venue de Jésus. Cela me fait mal au bec spirituel. Plus encore, cela nuit à l'Église.

Cela nuit au témoignage du Seigneur. Oh mon Dieu, parce que, bien sûr, ce genre de choses fait beaucoup parler de lui, et ils font référence à Jésus disant que personne ne connaît le jour de l'heure, alors que les gens ont honnêtement dit qu'on peut connaître le mois et l'année. Oh mon Dieu, avait-il vraiment besoin de dire que personne ne connaît la seconde, la minute, l'heure, le jour, la semaine, le mois, l'année, la décennie ? Allez, c'est absurde.

Ce genre d'étude de la Parole de Dieu est embarrassant, et plus encore, oh mon Dieu, parfois des chrétiens ont vendu tout ce qu'ils avaient et sont allés chercher le Seigneur, attendant sa venue, et quand il n'est pas venu, certains d'entre eux se sont suicidés parce qu'ils vivaient dans une culture de l'honneur et de la honte, et ils ne pouvaient pas retourner voir leurs voisins à qui ils avaient donné tous leurs biens. Oh, c'est dégoûtant. Écoutez les paroles de Jésus, Matthieu 24:36, concernant ce jour et cette heure que personne ne connaît.

Personne ne le sait, et tu ne vas pas me le donner, on peut savoir le mois de l'année. Oh mon Dieu, même les anges du ciel ne le savent pas. Ils ne sont pas omniscients.

Ils ne savent pas tout. Dieu ne lui a apparemment pas tout dit, pas plus que le fils, mais le père ne connaît que le moment de la seconde venue. Quoi ? Attends une minute.

Les sectes se précipitent ici et disent : « Regardez, regardez, Dieu ne sait-il pas tout ? » Oui. Jésus sait-il tout ? Non. Par conséquent, il n'est pas Dieu.

Eh bien, dès le début, l'Église a esquivé cette idée. Elle n'a pas pu la gérer, et le Père a dit des choses comme : « Eh bien, il le savait vraiment, mais c'est pour le bien des disciples qu'il l'a dit. » Ce n'est pas juste.

Non. Comment pouvons-nous gérer cela s'il est Dieu ? Il est Dieu dans le sens où il n'y a aucune réduction de pouvoirs dans son incarnation. En tant que Dieu-Homme, il possède toutes les qualités et tous les attributs divins.

Il ne renonce pas à leur possession, il renonce à leur exercice, c'est-à-dire qu'il n'utilise ses pouvoirs divins qu'en obéissance à la volonté du Père .

Et pour des raisons que nous ignorons, pendant qu'il était sur terre dans son état d'humiliation, le Seigneur Jésus-Christ ne savait pas, ce n'était pas la volonté du Père que le Seigneur Jésus-Christ sache le moment de sa seconde venue. Le sait-il maintenant ? Bien sûr qu'il le sait maintenant. La Bible le dit-elle jamais ? Non.

le dit pas, mais en tant que démarche théologique basée sur la distinction entre l'état d'humiliation et l'état de gloire, oui, il le sait maintenant. Une fois de plus, son

humanité est à l'état brut dans cette déclaration d'ignorance. Nous devrions aimer celui qui nous a aimés au point de se soumettre au Père de cette manière.

Vous voyez, dans le Christ, Dieu nous touche. Comme le disait Calvin, l'humanité du Christ forme un lien, une fraternité, il utilisait ce mot, une communion entre Dieu et nous. Voici comment Paul le dit : l'homme Christ Jésus est le seul médiateur entre Dieu et l'homme.

Le fait d'être Dieu le lie au Père. Le fait d'être devenu homme, d'assumer une nature humaine authentique, de devenir le Dieu-Homme-Christ Jésus, le lie à nous. Rendons grâce à Dieu pour l'humanité de Jésus.

Prends-les, et c'est le troisième endroit que nous avons déjà vu. S'il te plaît, reste et prie avec moi car je suis triste. Mon âme est triste au point d'en mourir.

Luc le montre en train de transpirer des gouttes de sang. Matthieu 26:36 à 46. Père, si tu veux, que cette coupe s'éloigne de moi.

De quelle coupe s'agit-il ? Dans Matthieu 25, il s'agit de la coupe de la colère de Dieu. À Gethsémané, Jésus se voit, au sens figuré, prendre la coupe de la colère de Dieu et la boire. C'est-à-dire qu'il se voit éprouver la colère de Dieu au nom de son peuple, au nom de quiconque croirait en lui.

Et il s'en détourne, pécheur, non pécheur. Ce que cela montre, c'est le prix de notre rédemption. Nous ne pouvons pas commencer à comprendre que celui qui a dit à plusieurs reprises : « Voici mon fils bien-aimé, que j'aime », sur la croix pendant trois heures, le Père s'est détourné de lui, comme le dit le chant chrétien.

Il détourne son visage. Le fils porte la condamnation que nous méritons. Galates 3:13, Christ nous a délivrés, nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.

Cela ne veut pas dire, comme j'ai parfois entendu des gens dire avec beaucoup d'enthousiasme et peu de compréhension, qu'il est devenu une autre entité, une malédiction. Non, cela veut dire qu'il est mort en tant qu'homme maudit. Oh, mais il n'y a jamais d'homme séparé.

L'homme-Dieu est mort comme un homme maudit, portant la malédiction de la loi, la menace de punition de Dieu, c'est-à-dire, comme annoncé dans le Deutéronome, sur tous les transgresseurs de la loi. Il n'était pas un transgresseur de la loi, mais il est mort à la place des transgresseurs et a pris ce jugement. Romains 3:25-26, Dieu l'a présenté publiquement comme une propitiation dans son sang, pour justifier celui qui croit en Jésus.

Jésus a pris sur la croix la punition que nous méritons pour nos péchés. C'est la doctrine de la propitiation, qui n'est pas en faveur même chez de nombreux évangéliques aujourd'hui. Mais elle est enseignée dans Romains 3:25-26, Hébreux 2:17, 1 Jean 2:2 et 1 Jean 4, peut-être 17 ou 20, elle est là au chapitre 4. Jésus a reculé devant la perspective non seulement d'une mort physique horrible et torturée, mais il a reculé devant la perspective de devenir le porteur du péché et de subir la colère de Dieu afin de sauver des gens comme vous et moi.

Rendons grâce au Seigneur pour Gethsémané. Non, nous n'avons pas besoin d'expliquer les passages où l'humanité de Jésus est si frappante. Au contraire, nous nous réjouissons que celui qui nous a aimés n'était pas seulement Dieu au ciel, mais Dieu au ciel qui est devenu Dieu sur terre et nous a aimés et s'est donné pour nous afin de nous sauver de nos péchés.

Dans notre prochaine leçon, nous aborderons la subordination et la discussion sur la peccabilité et l'impeccabilité. C'est notre plan, si Dieu le veut.

C'est le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. Il s'agit de la séance 18, Systématique, Preuves de l'humanité du Christ.